

# Le préfet de l'Hérault menace de fermer l'usine de méthanisation de Montpellier

Par J. Lelong

Publié le 14/04/2010

Le préfet de l'Hérault, Claude Baland, n'écarte pas la possibilité d'une fermeture temporaire de l'usine de méthanisation Amétyst, qui traite les déchets de l'agglomération de Montpellier, si les mauvaises odeurs qu'elle dégageaient devaient persister au-delà de l'été.

Cette hypothèse, évoquée lors d'une récente réunion avec des riverains, sera reprise dans un courrier que le préfet s'apprête à adresser au président de Montpellier Agglomération, maître d'ouvrage de l'usine. Deux arrêtés préfectoraux avaient été déjà pris — en juin 2009 puis en janvier 2010 — pour mettre en demeure l'agglomération de prendre les mesures nécessaires pour supprimer les nuisances olfactives.

Inaugurée en juillet 2008, l'usine Amétyst, située dans le quartier Garosud à Montpellier, fonctionne en régime industriel depuis décembre 2008. D'une capacité de 200.000 tonnes/an, c'est la plus grosse unité de méthanisation réalisée à ce jour en France. Près de deux ans après sa mise en service, l'agglomération de Montpellier n'a toutefois pas encore officiellement réceptionné l'équipement en raison de dysfonctionnements persistants. Des séries de difficultés sont constatées : des émissions d'odeurs hors de l'usine et des performances insuffisantes en matière de production de compos.

Après une première phase de travaux complémentaires réalisée au printemps 2009, le constructeur, Vinci Environnement, mène actuellement une deuxième série de retouches visant à améliorer le traitement de l'air au sein de l'usine et à réduire les odeurs liées à la circulation des engins. «Les premiers travaux ont produit leurs effets, assure Yves Nurit, directeur général adjoint des services de Montpellier Agglomération. La situation s'est considérablement améliorée, mais ce n'est pas encore suffisant. Par ailleurs, le fait même de mener des travaux dans l'usine provoque des dégagements d'odeurs, ce qui explique que les riverains soient encore incommodés.»

L'agglomération annonce aujourd'hui une troisième phase de travaux complémentaires. D'un coût de 4,7 millions d'euros, ce nouveau chantier, cofinancé à parts égales par Montpellier Agglomération et Vinci Environnement, pourrait s'étaler sur le deuxième semestre de l'année 2010.

Ce nouveau délai exaspère les riverains : «On nous mène en bateau, proteste François Vasquez, porte-parole des riverains de Garosud. Nous sommes prêts à attendre la fin des travaux en cours, prévue pour le mois de juin, mais si en septembre les odeurs persistent, le préfet devra prendre ses responsabilités. Si l'agglomération veut faire de nouveaux travaux, qu'elle les fasse, mais en fermant l'usine. Nous nous sommes battus pendant quatre ans pour que cet équipement ne soit pas construit en ville. Nous avons expliqué qu'il provoquerait des nuisances. Et voilà deux ans que nous les subissons !»

L'agglomération de Montpellier a récemment racheté une maison proche de l'usine. Georges Frêche, son président, s'est dit prêt à envisager d'autres acquisitions : «Plusieurs riverains se plaignent. S'ils ne peuvent pas attendre la fin des travaux, nous achèterons leurs habitations.»